



ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2021

La vie des Canadien.ne.s a été fortement chamboulée par la COVID-19 au cours de la dernière année et demie. La baisse drastique du niveau d'activité physique et la détérioration des habitudes alimentaires auront des effets délétères sur la santé de la population et particulièrement celle des jeunes.

Pour des Canadien.ne.s en meilleure santé et plus résilients face à la crise, le prochain gouvernement devra bâtir des environnements qui facilitent l'instauration et le maintien de saines habitudes de vie au quotidien.

DE DÉFIS...

Au Canada, les maladies associées à l'alimentation coûtent plus de 26 milliards de dollars par an aux contribuables, en plus d'engendrer la perte de nombreuses années de vie en bonne santé pour les citoyen.ne.s. Près de la moitié des calories consommées par les adultes provient d'aliments ultra-transformés. Chez les enfants de 9 à 13 ans, cette proportion atteint 60 %.

L'environnement alimentaire a une grande influence sur les choix des Canadien.ne.s.

Actuellement, il est défavorable à une saine alimentation car :

- les aliments riches en sucre, sel et gras saturés abondent, font l'objet d'un marketing intense et sont disponibles à faibles coûts;
- l'emballage des aliments transformés ne donne pas toujours l'heure juste aux consommateurs et consommatrices car l'encadrement insuffisant du marketing permet à l'industrie de créer des halos santé autour d'aliments qui ne méritent pas ces éloges;
- l'industrie alimentaire déploie des stratégies de marketing qui ciblent les enfants et qui influencent leurs préférences et habitudes alimentaires.

Non essentielles et nuisibles à la santé et l'environnement, les boissons sucrées (ex : boissons gazeuses, fruitées et énergisantes, thés glacés, eaux vitaminées, etc.) **sont surconsommées au Canada.** Il s'agit du principal apport en sucre chez les 9 à 18 ans.

Leur consommation est associée à l'obésité, au diabète de type 2, aux maladies cardiovasculaires, à certains cancers, à la carie et à l'érosion dentaire.

La crise sanitaire et les mesures de confinement ont radicalement affecté le niveau d'activité physique de la population, particulièrement celui des jeunes. L'activité physique a de nombreux effets bénéfiques sur les compétences sociales, les habiletés physiques et cognitives, la concentration, la mémoire et le niveau d'énergie. Toutes ces variables ont un impact sur la santé et la réussite éducative des jeunes.

À ENGAGEMENTS ESSENTIELS !

Encadrer les pratiques de marketing de l'industrie alimentaire pour réduire la consommation d'aliments ultra-transformés.



Instaurer une taxe sur les boissons sucrées et réinvestir les sommes en prévention des maladies chroniques.



Mettre en place des mesures incitatives pour permettre aux jeunes d'adopter un mode de vie physiquement actif au quotidien.

